

vement de la formation intellectuelle, on travaille à la formation morale de l'enfant, en lui donnant des principes qui devront le guider et en l'armant pour les combats de la vie. Puisse-t-il en être ainsi longtemps encore, toujours.

*Mais cet enfant que deviendra-t-il au sortir de l'école ?* Son avenir dépend en grande partie du milieu où le jettent les nécessités de la lutte pour l'existence. S'il demeure dans sa famille à la campagne, et que cette famille soit chrétienne, tout porte à croire qu'il suivra les exemples qu'il aura constamment sous les yeux et qu'il restera un solide chrétien. Si au contraire pour gagner péniblement le morceau de pain nécessaire à la subsistance ; attirés par la fascination d'une vie plus agréable et plus facile, les parents quittent les champs pour la ville, que deviendront les enfants ? Tandis que le père et souvent la mère travaillent à l'atelier, les enfants s'amusent dans la rue, et bien vite, ils acquièrent cette science du mal qui n'éclaire l'homme qu'en le déflorant. Et à supposer que sous l'œil vigilant d'une mère profondément chrétienne ou d'un maître dévoué on a pu conserver cette vertu naissante, les jeunes gens la garderont-ils longtemps quand ils auront franchi le seuil de la manufacture où s'étale parfois si cyniquement le dévergondage des yeux, du geste, de l'allure ; où l'on entend du matin au soir des conversations lascives et malhonnêtes, où si facilement l'on noue des relations qui ne sont que le prélude des chutes les plus lamentables. Et au sortir de cet atelier où il aura rudement peiné toute la journée, le jeune ouvrier qui aura besoin d'un peu de repos trouvera sur son chemin tant d'occasions de s'amuser, en gaspillant avec son argent, sa vertu. Il trouvera les portes des théâtres brillamment illuminés, la foule joyeuse qui s'y précipite, les parcs publics avec leurs concerts et leurs rencontres sous des allées ombreuses, les cabarets dont l'odeur forte le grise et l'attire. Ajoutez à tout cela très souvent les désagréments d'une vie de famille ou d'une maison de pension, où au lieu d'affection et de délassement, il ne trouve que haine, discorde et trouble ; où au lieu de bons exemples, il n'a sous les yeux que le spectacle du vice.

Que voulez-vous que devienne ce jeune ouvrier, sans soutien, perdu dans une foule indifférente, livré à lui-même ? Quand on connaît un peu ce qui se passe dans certains